

Titre de la séquence :
Le Petit Poucet
« Pédagogie de l'écoute »

Séance 1
Contage

OBJECTIFS

Amener l'élève à :
 - se construire des images mentales à partir d'histoire fictives
 -relier des événements entendus et/ou vus dans des narrations

COMPETENCES

L'élève doit être capable de :
 -comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu

Situation de communication :	Groupe classe ou groupe d'élèves
Type de discours	Discours narratif
Matériel	Texte simplifié du conte traditionnel « Le Petit Poucet» – coin regroupement

Phases	Déroulement - Consignes	Tâches de l'élève
1 – Présentation de la séance 5 mn → collectif	<i>« Je vais vous lire une histoire que vous allez me raconter ensuite, car il faut apprendre à raconter et à parler à l'école. Attention, il faudra se rappeler de tout ! Je vais vous lire toute l'histoire en une fois, il n'y a pas d'image et il n'y a que moi qui parle. A vous d'imaginer l'histoire dans votre tête. Vous pouvez même fermer les yeux si vous voulez. Quand j'aurai fini de lire, je ferai un atelier avec un groupe où vous pourrez parler. »</i>	Se mettre en situation d'écoute
2 – Contage 10 mn → collectif	Lecture du texte sans image par l'enseignante, en théâtralisant autant que possible.	Ecoute du texte Se faire des images mentales à partir de l'histoire écoutée.
Critère de réussite : ne pas interrompre l'enseignante – écouter le texte raconté		
Bilan :		

Titre de la séquence :
Le Petit Poucet
« Pédagogie de l'écoute »

Séance 2
Questionnement régulier et mesuré

OBJECTIFS

Amener l'élève à :

Langage :

- se construire des images mentales à partir d'histoire fictives
- relier des événements entendus et/ou vus dans des narrations (la chronologie n'est pas un objectif ici)
- oser entrer en communication : reprendre des reformulations ou fragments des propos qui leur sont adressés pour progresser sur le plan syntaxique et lexical – prises de parole plus longues

Vivre ensemble :

- attendre son tour de parole
- identifier et exprimer verbalement les émotions et les sentiments

COMPETENCES

L'élève doit être capable de :

- comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu
- communiquer avec les autres enfants par le langage en se faisant comprendre
- compétence langagière (CF Péroz) : parler (prendre la parole) – parler dans le thème (parler à propos) – parler longtemps (suffisamment pour que se mettent en place des constructions)

Situation de communication :

Groupe de langage (1/3 classe) à faible hétérogénéité dans le niveau de langage et les prises de parole

Type de discours

Parler pour raconter et expliquer

Matériel

Texte simplifié du conte traditionnel : « Le Petit Poucet » simplifié – coin regroupement

<u>Phases</u>	<u>Déroulement - Consignes</u>	<u>Tâches de l'élève</u>
1 – Restitution de l'histoire 10 mn	L'enseignant dit : « <i>De quoi vous souvenez – vous ?</i> » <u>Rappeler les règles conversationnelles : lever le doigt et attendre son tour de parole. Ecouter ses camarades.</u> Laissez les élèves s'exprimer. L'enseignant se met en retrait pour écouter tous les élèves qui demandent la parole. L'enseignant relance le questionnement : « <i>de quoi vous rappelez-vous ?</i> » Etre exhaustif en rajoutant : « <i>qu'a-t-on oublié de dire ? Est-ce que l'on a tout dit ?</i> » Si des erreurs ont été commises, y revenir en repassant par le texte.	Oser prendre la parole Respecter les règles conversationnelles Répondre aux questions pour raconter l'histoire ou des fragments (les reprises de propos d'élèves sont possibles)
2 – Les personnages 10 mn	L'enseignant dit : deuxième partie, maintenant les personnages. « <i>Alors qui sont les personnages de cette histoire ?</i> » Les motivations des personnages : « <i>Que voulaient les personnages ?</i> » Comprendre une histoire c'est savoir ce que veulent les personnages (question clé) Les progrès des personnages : « <i>Les parents/ L'ogre/ Petit Poucet ont-ils obtenu ce qu'ils voulaient ?</i> »	Nommer tous les personnages de l'histoire : le bûcheron et sa femme, le Petit Poucet et ses 6 frères, (le seigneur du village), les oiseaux, la femme de l'ogre, l'ogre et ses 7 filles. -Le bûcheron : il a faim, il n'a plus d'argent, il veut abandonner ses enfants dans la forêt. -Sa femme : elle veut protéger ses enfants mais ne veut pas les voir mourir devant elle. Elle accepte donc de les abandonner.

	Si des erreurs ont été commises, y revenir en repassant par le texte.	-Petit Poucet et ses frères : ils veulent retrouver le chemin de la maison. -Petit Poucet : il ne veut pas se faire manger par l'ogre. Il veut sauver ses frères et échapper à l'ogre. Il veut assurer le bonheur de sa famille. - Les oiseaux : ils veulent manger. - La femme de l'ogre : elle veut aider les 7 frères et empêcher l'ogre de les manger. - L'ogre : il veut manger les 7 garçons. Il veut attraper Petit Poucet et ses frères et venger la mort de ses 7 filles.
3 – Le sens de l'histoire	L'enseignant annonce : « Maintenant la troisième partie ». L'enseignant demande : « <i>qu'auriez-vous fait à la place du bûcheron? De sa femme ? A la place du Petit Poucet ? A la place de la femme de l'ogre ? de l'ogre ?</i> » « <i>Que feront maintenant le bûcheron et sa femme? Le Petit Poucet ? Et tous les autres personnages ?</i> » « <i>Avez-vous aimé cette histoire ?</i> »	Répondre aux questions.
Critère de réussite : - prendre la parole - parler dans le propos - parler longtemps		
Bilan :		

Titre de la séquence :
Le Petit Poucet
« Apprendre à comprendre »

Séance 3
Accéder à la compréhension fine

OBJECTIFS

Amener l'élève à :

Langage

- se construire des images mentales à partir d'histoire fictives
- raconter l'histoire à partir des différents lieux
- utiliser des connecteurs logiques
- argumenter ses propos

Vivre ensemble :

- attendre son tour de parole
- identifier et exprimer verbalement les émotions et les sentiments

COMPETENCES

L'élève doit être capable de :

- comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu
- communiquer avec les autres enfants par le langage en se faisant comprendre
- compétence langagière (CF Péroz) : parler (prendre la parole) – parler dans le thème (parler à propos) – parler longtemps (suffisamment pour que se mettent en place des constructions)

Situation de communication :	Groupe de langage (1/3 classe) à faible hétérogénéité dans le niveau de langage et les prises de parole
Type de discours	Discours narratif
Matériel	Texte simplifié du conte traditionnel « Le Petit Poucet » – coin regroupement

<u>Phases</u>	<u>Déroulement - Consignes</u>	<u>Tâches de l'élève</u>
1 – Présentation des lieux de l'histoire 10 mn	L'enseignant annonce : « Vous avez déjà raconté l'histoire à votre façon et maintenant vous allez essayer de montrer si vous avez bien compris l'histoire. » <i>Consigne : « Pour vous aider, vous allez dire les différents lieux où se passe l'histoire. »</i> L'enseignant dessine ou montre des images des différents lieux au tableau dans l'ordre chronologique avec les élèves. Questionnement : où se passe le début de l'histoire, et ensuite ...et à la fin ? Frise de gauche à droite.	Nommer les lieux : maison du bûcheron et sa femme, forêt, arbre, maison de l'ogre : cuisine, cachette (sous le lit), chambre des filles ; grotte. Retrouver l'ordre d'apparition dans l'histoire : début et fin au minima
2 – Raconter l'histoire à partir des lieux 20 mn	<i>Consigne : A l'aide du support de la frise, racontez ce qui se passe dans le premier lieu (la maison du bûcheron et sa femme). Et ensuite ce qui se passe dans le second (la forêt) et ainsi de suite.</i> Les aides de l'enseignant portent sur la cohérence du récit (les liens logiques et pas seulement chronologiques). Il s'agit d'étoffer, de détailler, de disséquer le récit. Les questions portent sur les principales inférences (l'implicite) : -Pourquoi l'appelle-t-on Petit Poucet ? Pourquoi remplit-il ses poches de cailloux? Pourquoi échange -t-il les bonnets contre les couronnes ? -Pourquoi l'ogre se trompe-t-il? Pourquoi veut-il se venger ?	Raconter à l'aide de l'indication des lieux. Faire des liens entre les événements en utilisant des connecteurs logiques.

Critère de réussite :

Bilan :

Le Petit Poucet (1)

(version simplifiée de Charles Perrault)

Il était une fois un petit garçon si petit qu'on l'avait appelé le Petit Poucet. Ses parents étaient pauvres et comme ils ne pouvaient plus les nourrir, ils décidèrent de les abandonner dans la forêt. Mais le Petit Poucet avait tout entendu et il était allé ramasser des petits cailloux blancs. Le lendemain, dans la forêt, le bûcheron et sa femme s'enfuirent en laissant les enfants tout seuls.

Ils étaient perdus. Mais le petit Poucet avait laissé des cailloux blancs sur le chemin. Grâce à lui, ils purent rentrer chez eux. Bientôt les parents n'eurent plus de nourriture et ils décidèrent d'abandonner une nouvelle fois leurs enfants. Le Petit Poucet voulut aller chercher des petits cailloux mais la porte de la maison était fermée. Les parents amenèrent les enfants dans la forêt et s'enfuirent. Sur le chemin, le Petit Poucet avait jeté des miettes de pain. Mais quand il voulut retrouver son chemin, les oiseaux avaient tout mangé. Ils étaient vraiment perdus.

Le Petit Poucet grimpa en haut d'un arbre et vit une lumière. Il alla frapper à la porte mais c'était la maison d'un ogre. La femme leur proposa de les cacher pour la nuit. Quand l'ogre arriva, il dit :

- Ça sent la chair fraîche !

Il trouva les enfants sous le lit et voulut les dévorer. Mais la femme de l'ogre réussit à le convaincre de les manger le lendemain. Elle les coucha dans un grand lit à côté du lit de leurs sept filles.

Dans leur lit, les filles de l'ogre portaient toutes une couronne d'or. Pendant la nuit, le Petit Poucet échangea les couronnes contre les bonnets que portaient lui et ses frères. Quand l'ogre arriva, il tâta la tête des enfants. Il sentit les bonnets et d'un coup, il coupa la gorge de ses filles. Au matin, Le Petit Poucet et ses frères s'enfuirent. Quand l'ogre se rendit compte de son erreur, il fut très en colère. Il chaussa ses bottes de sept lieues et partit à la poursuite des garçons.

L'ogre sauta des montagnes et des rivières pour rattraper le Petit poucet. Les sept frères se cachèrent derrière un rocher. Mais il était fatigué et il s'endormit contre ce rocher. Le Petit Poucet dit à ses frères de rentrer chez eux. Il s'approcha de l'ogre et lui vola ses bottes de sept lieues. Dès qu'il les mit, les bottes se mirent à la taille de ses pieds. Il alla voir le roi qui lui proposa d'être son messenger. Après avoir gagné beaucoup d'argent, il retourna chez lui et retrouva ses frères et ses parents.

FIN

Le Petit Poucet (2)

(version simplifiée de Charles Perrault)

Il était une fois un bûcheron et sa femme qui avaient sept enfants, tous des garçons ! Ils étaient très pauvres et avaient beaucoup de mal à les nourrir, et puis le dernier surtout leur donnait du soucis car il était tout petit et ne parlait jamais. A sa naissance, il n'était pas plus gros qu'un pouce et c'est pour cela qu'on l'avait appelé le Petit Poucet. Cependant, il était très malin, très gentil, et s'il parlait peu, il écoutait beaucoup !

Un soir, alors que les sept frères étaient couchés, le bûcheron dit à sa femme : - Il n'y a plus rien à manger depuis des mois ! Si nous ne voulons pas voir nos enfants mourir de faim devant nos yeux, il faut les perdre dans la forêt ! La femme protesta , s'indigna. Mais à la fin, elle accepta. Or le Petit Poucet, qui s'était caché sous le fauteuil de son père, avait tout entendu !

Le lendemain matin, de bonne heure, il alla au bord de la rivière pour ramasser des cailloux blancs qu'il fourra dans ses poches. Puis il rentra à la maison. Les parents emmenèrent les enfants dans une forêt épaisse et sombre. Le bûcheron se mit à couper du bois, puis soudain, alors que les sept frères étaient occupés à travailler, il s'enfuit avec sa femme. En se voyant seuls, les enfants se mirent à pleurer. Mais le Petit Poucet suivit les cailloux blancs qu'il avait semé sur le chemin et il ramena ses frères chez eux.

Le père et la mère furent très heureux de les revoir, d'autant plus que le seigneur du village leur avait envoyé de l'argent et qu'à présent, ils avaient de quoi nourrir toute la famille. Mais la joie dura tant que l'argent

dura. Bientôt la misère revint, et les parents décidèrent à nouveau de perdre leurs enfants. Ils en parlèrent tout doucement, en chuchotant. Mais cela n'empêcha pas le Petit Poucet de les entendre. Le lendemain matin, il se leva pour aller ramasser ses petits cailloux : la porte était fermée. Qu'allait-il faire ? Il était en train de réfléchir, quand sa mère lui donna un morceau de pain qu'il fourra dans sa poche. Il eut une idée ! « Au lieu des petits cailloux, se dit-il, je vais jeter sur le chemin des miettes de pain. »

Les parents emmenèrent leurs enfants dans l'endroit le plus obscur de la forêt, puis ils s'enfuirent. Le Petit Poucet pensait pouvoir retrouver son chemin, comme la première fois. Mais les miettes avaient disparu : les oiseaux étaient venus, qui avaient tout mangé ! Les enfants se mirent en route, et plus ils marchaient, plus ils se perdaient. La nuit vint. Alors le Petit Poucet grimpa en haut d'un arbre et il vit une petite lueur, qui ressemblait à une chandelle. En suivant cette lumière, les enfants arrivèrent devant une maison. Ils frappèrent à la porte et une femme vint leur ouvrir. - Bonjour, madame ! dit le Petit Poucet. Nous sommes perdus dans la forêt. Pouvez-vous nous prendre chez vous ? - Oh ! Mes pauvres enfants ! Vous ne savez pas où vous êtes : c'est ici la maison d'un ogre qui mange les petits enfants ! Mais enfin, entrez quand même, je vous cacherai jusqu'à demain.

A peine les enfants étaient-ils entrés qu'on frappa de grands coups à la porte. L'ogre était de retour ! Vite ! La femme cacha les sept frères sous le lit et alla ouvrir. Aussitôt l'ogre se mit à table.

- Ça sent la chair fraîche ! dit-il en flairant à droite et à gauche, puis il alla droit vers le lit et il tira les sept frères un à un. Il pointait déjà son grand couteau sur l'un des garçons, quand sa femme s'approcha et lui dit : - Que veux-tu faire à l'heure qu'il est ! N'auras-tu pas assez de temps demain ? Et puis tu as encore tellement de viande ! L'ogre approuva et la femme conduisit les sept frères dans une chambre où il y avait deux grands lits : le premier était occupé par les sept filles de l'ogre et le deuxième leur était destiné. En entrant, le Petit Poucet avait remarqué que les filles de l'ogre portaient toutes une couronne d'or sur la tête. Cela lui donna une idée.

« L'ogre peut toujours changer d'avis et décider de nous manger » se dit-il. Alors il se leva et prit les bonnets de ses frères qu'il alla tout doucement mettre sur la tête des filles de l'ogre, après leur avoir retiré leurs couronnes. Il avait eu raison, car à minuit, l'ogre se réveilla. Il monta à tâtons dans la chambre de ses filles et s'approcha du lit où étaient les sept frères. Ils dormaient tous, sauf le Petit Poucet, qui eut bien peur quand l'ogre lui tâta la tête, comme il l'avait fait à ses autres frères.

« Vraiment, se dit l'ogre en ayant senti les couronnes, j'allais me tromper ! » Il alla alors au lit de ses filles et sentit les bonnets. « Ah ! Les voilà ! » se dit-il, tout content. Et d'un seul coup, il coupa la gorge de ses sept filles, puis retourna se coucher. Dès que le Petit Poucet entendit l'ogre ronfler, il réveilla ses frères, et, sans un mot, sans un bruit, ils quittèrent la maison et s'enfuirent dans la nuit. Le lendemain matin, quand l'ogre découvrit ses sept filles mortes dans leur lit, il hurla : - Oh ! Mais qu'ai-je fait ? Puis il ajouta : Femme, donne-moi mes bottes de sept lieues, je vais rattraper ses sept drôles. Et il partit, ainsi chaussé.

Les sept frères étaient tout près de chez leurs parents, quand ils aperçurent l'ogre qui sautait de montagne en montagne et traversait les fleuves aussi facilement que des ruisseaux. Alors ils se cachèrent sous un rocher creux et l'ogre, qui voulait se reposer, s'allongea par hasard contre le même rocher, et s'endormit. Le Petit Poucet dit à ses frères d'aller retrouver leurs parents, puis, une fois seul, il s'approcha de l'ogre, et doucement, tout doucement, il lui enleva ses bottes et les mit à ses pieds. Et comme elles étaient magiques, les grandes bottes de l'ogre s'adaptèrent parfaitement aux petits pieds du Petit Poucet.

Ainsi chaussé des bottes de sept lieues, il se présenta devant le roi, qui l'engagea comme messenger. En exerçant ce métier, le Petit Poucet gagna beaucoup d'argent. Un jour, il se dit que sa fortune était faite et qu'il était temps de retrouver sa famille. Son père, sa mère et ses six frères furent très heureux de le revoir, et grâce à lui, ils purent vivre sans soucis tout le reste de leur vie.

FIN